

UN BIENFAITEUR DE L'HUMANITÉ.—Mme. Hagelle vient de léguer à l'assistance publique de Paris une somme de 10 millions pour établir aux environs de la capitale un hospice destiné à recueillir des vieillards, des infirmes et des incurables.—*Lyon méd.*

LE MÉDECIN DU SULTAN —Le sultan, en reconnaissance de l'indisposition dont il a été guéri récemment, vient de nommer son médecin général de division et lui a fait un cadeau de mille livres turques.

NÉCROLOGIE.—Une des premières illustrations de notre époque vient de s'éteindre. M. le professeur Andral a succombé le 13 février à une courte maladie, aggravée par une ancienne affection du cœur.

M. Gabriel Andral était né à Paris le 6 novembre 1797. Il était de famille médicale ; son père, membre de l'Académie de médecine, avait été médecin de Murat. Reçu docteur en 1821, il fut élu agrégé en 1823, à la suite de brillantes épreuves. Ses cours privés de pathologie lui avaient valu une très-grande notoriété quand il fut appelé en 1828 à la chaire d'hygiène de la Faculté de Paris. En 1830, il quitta cette chaire pour celle de pathologie interne et passa, en 1839, après la mort de Broussais, à celle de pathologie et de thérapeutique générales. Il faisait partie de l'Académie de médecine depuis 1824 et de l'Académie des Sciences, où il avait remplacé Double depuis 1843.

M. Andral était commandeur de l'ordre de la Légion d'honneur depuis 1858. (*Gazette hebdomadaire.*)—*Bordeaux médical.*

MÉDECIN PRATIQUE.—Un jeune docteur était venu s'établir dans une petite ville où il avait beaucoup plu et réussi.

Cela ne faisait pas l'affaire de ses vieux confrères ; ceux-ci se réunirent pour chercher à lui jouer un bon tour qui lui fit perdre son prestige d'habileté.

Ils tirèrent donc au sort pour savoir lequel d'entre eux se présenterait comme malade chez le jeune docteur, qui ne les connaissait pas encore et qui n'avait même nulle envie de s'inquiéter d'eux.

Le sort désigna le plus malin. Celui-ci, le jour dit et désigné en assemblée secrète, se présenta chez le jeune Esculape, et lui tint ce langage :

—Cher docteur, je suis atteint d'une maladie étrange ; je me sens de goût à aucun aliment, j'ai complètement perdu la mémoire, et j'éprouve, chose inouïe, un irrésistible besoin de mentir, et je ne puis, quoique je fasse, m'en empêcher.